

RÉDACTION
ADMINISTRATION
BUREAU DES ABONNEMENTS
Imprimerie Salut-Paul
Avenue de Péralles, Fribourg, Suisse

ABONNEMENTS
1 mois 1 franc
3 mois 3 francs
6 mois 6 francs
1 an 12 francs
Tous les bureaux de poste se chargent de percevoir le prix de l'abonnement moyennant une surtaxe de 20 cent.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
Publicitas
S. A. SUISSE DE PUBLICITE
Rue de Zurich
FRIBOURG
PRIX DES ANNONCES
Fribourg, eastern 15 cent.
La Suisse... 20 cent.
L'Imprimerie... 25 cent.
Belgique... 30 cent.

Nouvelles du jour

Pause des opérations dans le Frioul. Les déplacements de Vénizelos. Le nouveau cabinet espagnol.

La prise de Gemona et de Pinzano, à l'issue de la cluse montagneuse par laquelle le Tagliamento débouche dans la plaine du Frioul, a achevé de mettre les Austro-Allemands en possession des têtes de pont de la rive orientale du fleuve.

En ce moment, où le Tagliamento est fortement enflé, il ne peut être question de sa traversée par les Impériaux sous le feu des canons. La prise de Gemona et de Pinzano confirme plutôt le pronostic d'un mouvement débordant par les montagnes, qui amènerait une partie des forces austro-allemandes contre le flanc des armées royales.

Mais l'abandon d'un nouveau territoire est chose qui demande réflexion; l'avantage d'un front plus court serait aussi bien pour l'adversaire que pour Cadorna et, enfin, les Impériaux ont intérêt, eux aussi, à se rapprocher du front tyrolien.

On a signalé le passage de Vénizelos, le dictateur de la Grèce, à Rome, et on annonce son arrivée à Paris. La coïncidence de ces déplacements avec les événements du front austro-italien fait qu'on se demande si l'Entente ne projette pas de retirer l'armée Sarrail de la Macédoine pour la mettre à la disposition du général Cadorna.

L'émotion produite en France par l'offensive austro-allemande contre l'Italie n'a pas eu l'intérêt des affaires en cours; les perquisitions à l'Action française et les tentatives d'achat du Journal.

qui auraient été saisis dans les perquisitions chez Daudet, Maurras et leurs amis, nous n'y croyons guère. Tout cela, c'est de l'étalage policier.

Les faits qui se rattachent au boïsmisme ont plusieurs aspects intéressants. D'abord, il y a lieu de s'étonner que de nombreux personnages suspects, les Lenoir, Turmel et les autres individus interlopes qui gravitaient autour d'eux aient bénéficié de passeports leur permettant de faire aisément tant de voyages en Suisse, où ils trouvaient leurs correspondants.

Mon cher Monsieur Mouthon, En réponse à votre demande, je ne vois pas d'inconvénient à vous dire que, au cours du voyage que j'ai fait, en octobre 1915, pour le compte de M. Lenoir, agissant comme propriétaire du Journal, les milieux avec lesquels je me suis trouvé en relations, soit à Vienne, soit à Berlin, étaient au courant des projets d'achat dudit Journal par son groupe, et auguraient les meilleurs résultats de cette acquisition.

La Russie à la conférence des Alliés
Pétrograd, 4 novembre.
(Havas) — Les milieux gouvernementaux déclarent le bruit de la démission de M. Terestchenko, ministre des affaires étrangères, dont les journaux du matin se faisaient l'écho.

indispensable de déléguer M. Terestchenko, les éléments démocrates s'abstiendront de faire partir leur délégué.

Pétrograd, 4 novembre.
(Havas) — Avant son départ pour Paris, M. Terestchenko, ministre des affaires étrangères, a eu un entretien avec sir George Buchanan, ambassadeur d'Angleterre.

Les affaires en cours et l'homme caché

(Correspondance de France.)
Il y a longtemps qu'on n'avait pas vu tant d'affaires scandaleuses tenir à la fois la manchette des journaux. On n'en relève pas moins de six :

1° L'affaire Malvy, ou Malvy-Daudet ou Daudet tout court, selon que le journal qui en parle tient pour Malvy, pour Daudet ou tâche de faire la part des choses; 2° l'affaire Monier, ce premier président de la cour d'appel déferé au jugement de ses pairs; 3° l'affaire Turmel, ce député de Guingamp qui s'enferme dans le silence comme dans une tour d'ivoire; 4° l'affaire Boio qui s'enchevêtre de plus en plus; 5° l'affaire Alméryda-Duval, du « Bonnet Rouge »; 6° l'affaire Margulies enfin, qui s'a parente à toutes les précédentes.

Le scandale de plus en plus évident que toutes ces affaires n'en font qu'une et constituent la grande affaire de trahison, la campagne du défaitisme, quelque chose comme le leninisme français. Et le Lenine français, que l'arrestation de ses comparses devait nécessairement découvrir, existe; tout le monde le connaît, mais la censure de M. Steeg exerce une garde vigilante pour qu'il ne soit pas mis en cause dans les polémiques de presse et que son nom n'alimente pas la rubrique des scandales. Cette protection durera-t-elle jusqu'au bout?

La Liberté a suffisamment tenu ses lecteurs au courant des principaux incidents de ces diverses affaires, pour qu'il soit inutile d'y revenir. Je voudrais simplement noter ici l'attitude de l'opinion publique. Celle-ci réagit en deux sens absolument différents.

Les pessimistes de tempérament trouvent dans l'étalage de ces misères un thème inépuisable de réflexions démoralisantes. « Voilà, s'écrient-ils, en quelles misères nous étions tombés! Voilà quels individus nous menaient aux abîmes! Tandis qu'on emprisonnait et qu'à certains moments on a fusillé de pauvres diables, coupables surtout d'avoir écouté les suggestions de ces redoutables et invincibles canailles, celles-ci menaient large vie et poursuivaient leur œuvre à l'abri de la complaisance aveugle ou maladroite de fonctionnaires irresponsables et de politiciens larges. Alors à quoi bon se faire casser la figure pour de pareils scélérats? »

Ces doléances amères ont retenti sur quelques points du front. Mais elles sont surtout le fait d'une foule de braves gens, de moins de gens qui se croient tels, tous membres fervents de la confrérie des bras croisés, partisans de la théorie que le bien sort spontanément de l'excès du mal, qui se lamentent sans discontinuer que les choses vont mal, mais qui ne s'aviseront jamais de remuer le fût-ce que le petit doigt pour contribuer à les faire aller mieux.

A côté, il y a les optimistes. Ceux-ci comptent volontiers la crise que nous traversons à un abcès qui crève. « Sans doute, répondent-ils, ce n'est pas propre un abcès ouvert qui se vide. C'est réjouissant et nausabond; mais c'est le salut. Le foyer du mal mis à découvert, on ira jusqu'au fond de la plaie; on la nettoiera complètement. C'est une crise de santé que nous subissons. Nous n'en sortirons que plus forts et plus alertes. » Ceux qui tiennent ce langage sont ceux qui font confiance absolue au gouvernement et prennent pour du bon argent toutes les déclarations qui se font du haut de la tribune nationale.

La vérité, je crois, est entre ces deux extrêmes. Evidemment, il ne faut pas croire tout perdu. Mais il ne faut pas davantage se faire illusion sur l'énergie qu'on apportera à opérer le nettoyage promis. Non certes que je mette en doute la sincérité de M. Painlevé lorsqu'il lance son fameux programme: « Vite et tout! » Mais notez Premier à contre lui deux choses. Il a d'abord son caractère. D'une loyauté et d'un patriotisme indiscutables, il a plus d'honnêteté que de force de volonté. C'est un impulsif, selon le mot très juste de La France de Bordeaux. Il est agi, plus qu'il n'agit. Or ne l'a que trop vu lors des séances orageuses de la Chambre. Dans le louable dessein de contenter tout le monde, il mêle avec une inconscience incohérente le politique et le judiciaire et verse dans la plus arbitraire confusion des pouvoirs. La preuve typique de cette faiblesse se trouve dans le verdict que M. Painlevé, à la sommation Reboul, a prétendu porter pour innocenter Malvy des accusations de Daudet. D'un côté, il déclare que le gouvernement est bien décidé à ne pas empêcher et à ne pas laisser empêcher sur des attributions du pouvoir judiciaire, qui poursuivra son œuvre jusqu'au bout avec une indépendance absolue, et d'autre part,

s'interposant entre la justice et M. Malvy, il affirme qu'une enquête menée en dehors du juge instructeur et qui présente au moins cette lacune gigantesque que le principal accusateur n'a pas été entendu, a démontré la fausseté des accusations portées contre l'ex-ministre de l'Intérieur.

On voit la contradiction: si la démonstration de l'innocence de M. Malvy est faite, le juge n'a plus rien à faire qu'à se retourner contre Daudet pour l'inculper de dénonciation calomnieuse. Mais, puisque M. Painlevé nous dit que le juge va poursuivre son œuvre d'investigation jusqu'au bout en pleine indépendance, c'est qu'il admet au moins la possibilité que celui-ci trouve l'accusation fondée, en tout ou en partie. Une pareille absolue est dénuée de la force morale suffisante pour convaincre l'opinion publique. Seule, la sentence d'un magistrat, rendue dans les formes régulières, serait accueillie avec une confiance sans réserve.

M. Painlevé a ensuite contre lui les lois inexorables de la politique. Il n'est citoyen si novice dans les petits jeux de cette politique qu'il ne sache pertinemment que, dans toute affaire où peuvent être compromis des personnages haut placés, la justice s'arrête parfois au point où ses investigations risqueraient de causer des désagréments trop graves au parti qui détient le pouvoir. Toutes les bonnes intentions de M. Painlevé ne changeront rien à cela et il aura beau nous répéter son programme « vite et tout », le public sceptique sourira et redira: « Nous ne saurons pas tout et le peu que nous saurons, nous ne le saurons pas vite. »

Comment, dès lors, tout cela finira-t-il? Cela dépendra de qui l'emportera dans les conseils du gouvernement, de l'opposition des politiciens qui se sentent menacés ou des justes réclamations de la conscience publique.

L'angoisse et la terreur se sont emparées de certains milieux en voyant la justice remonter chaque jour un peu plus haut la filière des responsabilités. Où allait-on s'arrêter? Il fallait absolument enrayer le mouvement et c'est à quoi, sous prétexte de ne pas troubler la confiance publique, certaine presse emploie avec acharnement depuis trois semaines. Le Petit Parisien qui prépare patiemment et sagement l'étouffement de l'affaire, affirmait, ces jours-ci, qu'il n'y avait là qu'une manœuvre politique, à laquelle il fallait donner au plus tôt une conclusion politique. L'Œuvre, dirigée par Téry, un intime de Malvy et de Caillaux, qualifie les accusations contre l'ancien ministre, d'imputations que le bon sens se refuse à discuter. « Le mieux pour tout le monde, alors que nous sommes en pleine guerre, serait de s'en tenir là! La Dépêche de Toulouse veut qu'on jette ce même voile du silence et de l'oubli sur toutes les affaires en cours. « Avec un peu de flair, dit-elle, on aurait aisément arrêté dès les premiers chapitres les deux extraordinaires romans qui sont, d'une part, l'affaire Alméryda, de l'autre, Bolo pachà. » Quant aux journaux qui ne veulent pas embolter le pas, la censure impitoyable blanchit leurs colonnes avec une vigilance qui ne laisse rien passer.

On pourrait donc craindre que tout ne se termine par un entassement de première classe, si la méfiance de l'opinion publique n'avait été violemment éveillée par les procédés mêmes mis en jeu par ceux qui poursuivent l'étouffement. Et puis il faut bien le dire: le public sent d'instinct, derrière toutes ses intrigues, un homme qui est cordialement détesté. Toutes les affaires en cours aboutissent à Malvy par quelque côté. Or, ce n'est un secret pour personne, Malvy est l'homme de paille de Caillaux. Caillaux se retrouve derrière le Pays, derrière le Bonnet Rouge, et bien des gens s'obstinent à croire qu'il se retrouverait encore ailleurs si on voulait bien chercher. Tout le monde a remarqué, dans les télégrammes de Bernstorff, livrés à la publicité par Lansing, qu'il est question d'une des principales personnalités politiques de notre pays qui cherche à contracter un emprunt de un million sept cent mille dollars, en vue d'organiser une action qui amènerait la paix. Or, un seul homme, par son passé, par ses sympathies connues, par son agitation pendant la guerre semble pouvoir être visé par ces dépêches, et tout le monde prononce le même nom. Ce serait lui le Lenine français. La besogne à laquelle la presse dans le public et ses hommes liges dans les couloirs du Parlement se livrent avec rage, depuis trois semaines, ne fait que confirmer les soupçons. Cet excès soi-disant d'enrayer la marche de la vérité et de la justice que naîtra le violent mouvement d'opinion publique qui fera pression sur le gouvernement et l'obligera à en finir une bonne fois avec les lâches agissements de ces maquignons de l'honneur national.

Paris, 4 novembre.
Le Temps croit que l'affaire de l'Action française recevra demain une solution juridique. Le juge Morand rendrait une ordonnance de non lieu, l'enquête n'ayant rien révélé de nature à établir l'existence d'un complot contre la sûreté de l'Etat.
Le Temps dit qu'une décision sera prise au début de la semaine dans l'affaire Turmel.
R. des R.

magistrat instructeur conclurait au renvoi de l'inculpé devant la juridiction compétente.

M. Boscardon a entendu ce matin, sur l'affaire du Bonnet Rouge, un témoin venu de Suisse. Son témoignage a permis de préciser certains points de l'enquête.

Le Petit Parisien apprend que M. le juge Drioux a entendu hier une prétendue baronne d'Arly sur les faits et gestes de Lenoir relatifs à son voyage en Suisse. La baronne proteste contre les assertions de Lenoir.

La maison Schœller

On communique au Journal de Genève: Le versement de la maison Schœller (à Lenoir et Desouches) aurait été fait pour le compte de M. Arthur Schœller père. C'est la plus importante maison d'importation de laines que nous ayons en Suisse. Elle a des établissements, des usines et des dépôts en plusieurs localités de la Suisse, à Bregeuz et en Allemagne.

M. Arthur Schœller est né à Breslau, où il a été élevé. Son père était un Allemand naturalisé suisse. A sa majorité, M. Arthur Schœller opta pour la nationalité suisse. Il est major dans notre armée. Il a été consul commercial d'Allemagne. L'université d'Innsbruck a décerné le diplôme de docteur honoris causa. Il possède une luxueuse villa au Parkring à Zurich, et a une heureuse situation sociale. Son fils, qui porte le même prénom, est également officier dans l'armée suisse et allié aux meilleures familles du pays.

La famille Schœller a conservé d'autre part une nombreuse parenté en Allemagne. M. Schœller est directeur de l'importante Diskonto Gesellschaft de Berlin. On affirme qu'il est cousin de M. Arthur Schœller.

M. Arthur Schœller est intéressé pour la somme de trois millions dans la Société des filatures de Derendingen. Il a même été président du conseil. Cette société est entièrement suisse. Quand elle a appris le scandale qui avait éclaté à Paris, elle a chargé un de ses directeurs de demander des explications à M. Arthur Schœller père.

Celui-ci a dû reconnaître qu'il a versé la somme en question à Lenoir et que cet argent était de provenance allemande. Il a prétendu que l'achat du Journal était destiné non à favoriser la propagande allemande pendant la guerre, mais à faciliter la reprise des relations commerciales entre l'Allemagne et la France après la guerre.

La Société de Derendingen a exigé la démission de MM. Schœller père et fils. Ceux-ci ont dû obtempérer à cette sommation. Ils retiennent leurs fonds qui forment environ le quart du capital de l'entreprise. On affirme que M. Schœller va donner également sa démission d'une grande société financière dont il est administrateur, et de différentes autres maisons suisses.

Le nouveau cabinet espagnol

Madrid, 3 novembre.
Le cabinet est définitivement constitué comme suit:

Président du Conseil, M. Garcia Prieto; intérieur, Bahamonde; affaires étrangères, Alvarado; finances, Ventosa; guerre, de la Cierva; marine, Gifeno; instruction publique, Rodes; travaux publics, Alcalá Zamora; justice, Fernandez Prieta.

M. Garcia Prieto a déclaré, au sujet de la politique intérieure, que le gouvernement suivra les indications données par le roi, tenant à baser son œuvre sur une large concentration. Le gouvernement s'orientera vers la gauche. La présence dans le cabinet de MM. Alcalá Zamora et Gimeno paraît indiquer que le ministère maintiendra la plus stricte neutralité.

Madrid, 4 novembre.
(Havas) — Les membres des partis de gauche ont décidé, dans une réunion, de suspendre toute démarche jusqu'à la déclaration du nouveau gouvernement. M. Lerroux, au nom de tous les participants à l'assemblée, a appelé l'attention publique sur les personnes responsables de l'entrée dans le ministère de M. de la Cierva, dont la nomination constitue, dit-il, un défi à l'opinion libérale.

Madrid, 4 novembre.
Le conseil des ministres qui sera tenu aujourd'hui s'occupera en premier lieu de la dissolution des Chambres pour que les élections générales puissent avoir lieu le plus rapidement possible, à la fin de janvier ou au commencement de février.

Madrid, 4 novembre.
(Havas) — A l'issue du Conseil des ministres, M. Garcia Prieto a communiqué la déclaration ministérielle. Cette déclaration signale les circonstances exceptionnelles du moment actuel, qui ont fait que des hommes de tendances diverses et opposées se sont assemblés dans le cabinet en union transitoire, dont le but est de continuer la politique de neutralité de l'Espagne, d'exercer une action immédiate vigoureuse pour la solution des problèmes économiques, de prêter toute l'attention possible aux questions ayant

trait à la défense nationale et de convoquer enfin de nouvelles Chambres, élues en dehors de toute intervention du gouvernement dans les élections.

Le cabinet désire la rénovation du pays et demande à l'opinion publique qu'elle traduise par une représentation fidèle la volonté souveraine du pays, afin que le parlement, avec une autorité pleine et légale, puisse discuter et résoudre les problèmes d'ordre politique, économique et juridique qui affectent la vie à venir de l'Espagne.

Madrid, 4 novembre.

(Havas.) — L'ambassadeur d'Angleterre a rendu visite à M. Maura et l'a assuré que jamais l'ambassade anglaise de Madrid ni le cabinet de Londres n'ont imposé un veto ni n'ont manifesté de prévention contre sa politique ou contre sa personne.

M. Maura a remercié.

La guerre européenne

FRONT OCCIDENTAL Journée du 3 novembre

Communiqué français du 3 novembre, à 11 h. du soir :

Sur le front de l'Ailette, nos troupes organisent les nouveaux terrains conquis sur le canal de l'Oise à Corbeny.

Pendant la journée, actions d'artillerie assez vives dans différents secteurs du Chemin-des-Dames.

Deux coups de main ennemis sur nos petits postes au sud d'Anisy sont restés sans succès. Au cours de la bataille de Malmaison, nos aviateurs ont, avec la plus grande audace, attaqué à la mitrailleuse des troupes ennemies, bombardé des gares et lieux de rassemblement et livré six combats aériens.

Seize appareils allemands ont été abattus et trois ballons captifs incendiés. En outre, 50 avions ennemis sont tombés dans leurs lignes, la plupart complètement détruits.

En Champagne, nous avons réussi un coup de main sur un fortin ennemi à l'ouest de la butte du Mesnil et avons ramené des prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a pris un caractère d'assez grande activité à partir de 16 heures sur le front bois Le Chaume-Bezouvaux.

Communiqué anglais du 3 novembre, à 9 h. du soir :

De bonne heure, ce matin, des attaques ennemies contre nos positions au sud et à l'ouest de Paschendale ont été repoussées par nos troupes après de vifs combats. Au cours de ces attaques, l'ennemi a réussi à s'emparer d'un de nos petits postes dans la région de la voie ferrée Ypres-Roulers. Cet après-midi, nos troupes ont repris ce petit poste et fait quelques prisonniers. Pendant la nuit, une attaque à la grenade contre un de nos petits postes à l'est de Gouzeaucourt, a été également repoussée. L'artillerie ennemie a montré une activité considérable, au nord d'Ypres, pendant la journée.

Communiqué français du 4 novembre, à 3 h. de l'après-midi :

Au nord du Chemin-des-Dames, l'activité de l'artillerie reste très marquée, dans la région de Pinon-Sauzaincourt. Au nord-ouest de Reims, un coup de main a échoué.

Sur la rive droite de la Meuse, suite du violent bombardement signalé le précédent communiqué. Les Allemands ont prononcé deux attaques successives sur le front au nord du bois Le Chaume. Nos feux ont dispersé les assaillants en leur infligeant de fortes pertes. Dans la région de Damloup, un coup de main ennemi est resté sans succès. Nos patrouilles tiennent un certain nombre de prisonniers.

Communiqué anglais du 4 novembre :

Les Irlandais ont réussi un coup de main la nuit dernière, au sud-ouest d'Havrincourt. Deux raids allemands dans la région de Monchy-le-Preux ont été repoussés. Sur le front de bataille, de petits détachements de nos troupes se sont emparés de deux points fortifiés, l'un à l'est de Broisvande, et l'autre au sud-est de Poelcapelle.

Communiqué allemand du 4 novembre :

Groupe du kronprinz Rupprecht : En Flandre, activité de feux locale intensifiée sur l'Yser et au nord-est d'Ypres. Combat d'infanterie relativement petit près de Paschendale. Nous avons, par une poussée, amélioré nos lignes et avons repoussé en plusieurs endroits des attaques partielles anglaises.

Sur la rive orientale de la Meuse, le combat de jeu vif pendant la journée est devenu plus fort dans la soirée entre Samogneux et Bezouvaux. Notre action concentrée d'artillerie a empêché une attaque française en préparation près du bois Le Chaume.

Journé du 4 novembre Communiqué français du 4 novembre, à 11 h. du soir :

Rien à signaler en dehors d'une certaine activité de l'artillerie au nord du Chemin-des-Dames, au nord-ouest de Reims et en Haute-Alsace.

FRONT AUSTRO-ITALIEN

Communiqué italien du 3 novembre :

Dans la journée d'hier, l'ennemi a intensifié sa pression vers l'aile gauche de notre ligne du Tagliamento. Des tentatives d'irruption sur la rive droite ont été contenues par nous.

Communiqué autrichien du 3 novembre :

La situation, sur le Tagliamento, est demeurée inchangée. Le nombre des prisonniers surpasse 200,000. Le butin en pièces d'artillerie a augmenté à plus de 1800. Les données exactes doivent être réservées jusqu'à un dénombrement minutieux.

Communiqué italien du 4 novembre :

Le long de la rivière du Tagliamento, activité de l'artillerie des rives opposées du fleuve. A la plus grande pression continuée sur l'aile gauche, nous avons réagi par le feu et par des actions de contre-attaque.

Dans la région de Judicarie, de forts détachements ennemis qui, après une large préparation d'artillerie, ont attaqué nos postes avancés dans les vallées de Daone et de Giunella, ont été repoussés après une lutte très vive et quelques prisonniers sont restés entre nos mains.

Dans la nuit du 3, nous avons ont volé au-dessus de la rive gauche du Tagliamento et ont détruit des dépôts de munitions que l'on n'avait pas pu évacuer durant la retraite. Deux appareils allemands ont été abattus hier par nos aviateurs, au-dessus de Oderzo et de Codroipo.

Communiqué autrichien du 4 novembre :

L'activité de combat sur le Tagliamento devient plus intense. C'est aujourd'hui seulement que la situation militaire permet d'embrasser d'un coup d'œil ce que les troupes alliées et leurs chefs ont accompli pendant la deuxième bataille de l'Isongo, dans le groupe du général d'infanterie Alfred Kraus.

La conquête du sommet du Canto, haut de 2600 mètres, et du Stol, 1668 mètres, l'avance irrésistible dans les montagnes inhospitalières et impraticables au sud de la vallée de Fella, avance que ni l'ennemi, ni les intempéries, ni le travail de destruction des Italiens n'ont pu ralentir ; la prise de Resiutta et la conquête du camp fortifié de Gemona-Osoppo, valent une nouvelle page de gloire dans l'histoire de la plus grande de toutes les guerres à ces troupes montagnardes, parmi lesquelles les 14^e et 59^e régiments d'infanterie, les chasseurs impériaux du Tyrol, les 3^e et 26^e régiments de chasseurs de Styrie et les tirailleurs impériaux.

MM. Painlevé et Lloyd-George en Italie

Paris, 4 novembre.

(Havas.) — MM. Painlevé et Lloyd-George sont partis dimanche matin pour l'Italie.

En Palestine

Londres, 4 novembre.

(Officiel.) — Consommation du front d'Egypte : Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, après un violent bombardement, nous avons attaqué les défenses ouest et sud-ouest de Gaza. Nous avons enlevé la première ligne de défense turque sur un front de 5000 yards. (Le yard a 91 centimètres.) Nous avons fait 296 prisonniers, nous avons pris cinq mitrailleuses, nous avons repoussé trois contre-attaques et avons infligé à l'ennemi de grosses pertes.

Paris, 4 novembre.

L'Echo de Paris croit savoir que, parmi les troupes qui participent à l'offensive de Gaza figurent un important contingent français sous les ordres d'un général français.

La guerre sur mer

Combat naval

Londres, 3 novembre.

(Reuter.) — Communiqué de l'Amirauté : Nos forces navales opérant dans le Kattégat semblent avoir engagé une action contre les forces ennemies, probablement des bâtiments patrouilleurs.

(Le Kattégat est un détroit entre la Suède et le Danemark, qui fait communiquer la mer du Nord à la Baltique.)

Londres, 4 novembre.

(Officiel.) — Communiqué de l'Amirauté : Selon un nouveau rapport, concernant les opérations de nos forces navales dans le Kattégat, un croiseur auxiliaire allemand armé de canons de six pouces et dix bâtiments patrouilleurs ennemis ont été détruits ; 64 prisonniers ont été recueillis par nos forces. Aucune perte anglaise n'a été annoncée jusqu'ici.

Berlin, 4 novembre.

(Wolff.) — Le 2 novembre, dans le Kattégat, un petit croiseur auxiliaire allemand, commandé par le capitaine lieutenant Lauterbach, après une violente résistance, a été coulé par six croiseurs et 9 grands destroyers ennemis. Le rapport anglais annonce la destruction de dix patrouilleurs. Cela n'est point conforme à la réalité. En dehors du croiseur auxiliaire mentionné, des navires de guerre allemands ne manquent pas.

Près des côtes belges

Londres, 4 novembre.

(Officiel.) — L'Amirauté annonce qu'une attaque a été effectuée contre des bâtiments anglais faisant des patrouilles sur la côte belge, par un bâtiment ennemi de grande vitesse, ayant des machines électriques.

L'attaque a été repoussée et le bâtiment ennemi détruit.

Torpillages

Berlin, 4 novembre.

(Officiel.) — Nos sous-marins ont de nouveau coulé sur le théâtre septentrional des hostilités 17,000 tonnes brutes. Parmi les bâtiments détruits se trouvaient cinq vapeurs chargés de charbon. Deux d'entre eux, de nationalité britannique, étaient armés.

Les dangers de la navigation

Rotterdam, 4 novembre.

(Wolff.) — Six vapeurs hollandais qui de-

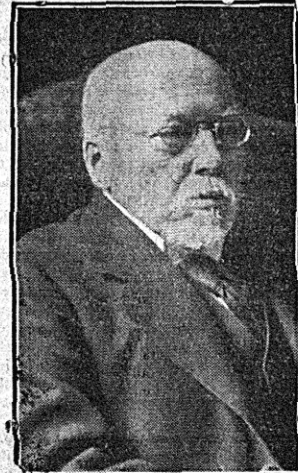
vaient partir dans la nuit du 31 octobre de Rotterdam pour l'Angleterre ont dû rester au port, les équipages se refusant de naviguer sans escorte.

L'offensive austro-italienne



LE GÉNÉRAL BELOW Le général de Below, directeur de la manœuvre austro-allemande en Italie.

Le nouveau chancelier allemand



M. DE HERTLING Le Dr comte de Hertling, ministre d'Etat bavarois, nommé aux fonctions de chancelier de l'empire.

Berlin, 4 novembre.

(Wolff.) — Le chancelier de l'empire, comte de Hertling, se présentera devant le Reichstag, non pas le 5 décembre, mais déjà le 22 novembre.

Il est à présumer que la Chambre des députés de Prusse réservera jusqu'après cette date le choix d'une attitude vis-à-vis du projet de réforme électorale.

Bruit d'une grève de mineurs anglais

Berlin, 4 novembre.

(Wolff.) — On mande de Londres à La Haye que le travail a cessé dans les 80 % des mines du Pays de Galles. Cent mille mineurs chôment. Déjà en septembre 1917, l'exploitation des mines galloises a traversé de sérieuses difficultés. Cent mille ouvriers ont cessé le travail pendant deux semaines. Ces interruptions de travail exerceront de nouveau une influence défavorable sur le ravitaillement en charbon de la France et de l'Italie.

Les Allemands au Brésil

Londres, 4 novembre.

(Havas.) — On mande de New-York que le ministre américain à Rio-de-Janeiro annonce que le Club allemand de Rio-Grande-do-Sul a été mis à sac et que le local de la société allemande de tir a été incendié. Les manifestations anti-allemandes continuent.

La régence en Pologne

Varsovie, 4 novembre.

(Wolff.) — Suivant les journaux de Varsovie, les autorités allemandes d'occupation ont notifié officiellement au Conseil de régence qu'elles n'acceptent pas la candidature du comte Tarnowski à la présidence du conseil des ministres de Pologne.

Désordres en Russie

Pétrograd, 5 novembre.

(Havas.) — De graves désordres se sont produits à Jitomir, dans la propriété du prince milonnaire Songuszko.

Le prince a été tué par la foule et sa magnifique propriété, complètement détruite.

IL Y A UN AN

5 novembre 1916

A Verdun, les Français réoccupent Damloup. Au nord de la Somme, progrès des Alliés dans la direction de Transloy, dans le village de Sailly et dans le bois de Saint-Pierre-Vaast.

En Valachie, violente lutte dans les six vallées

descendant des cols de Budzu, de Bratocca, de Prédéal, de Torzburg, de la Tour Rouge et de Vulcan. Les Impériaux s'emparent du mont Laomu, dans la vallée de la Prahova, à l'ouest d'Azouga.

Proclamation du royaume de Pologne restauré, par manifeste des empereurs d'Autriche et d'Allemagne. Octroi de l'autonomie à la Galicie autrichienne.

Confédération

Les ballottages du 11 novembre

L'Assemblée des députés du parti radical du Mittelland bernois a décidé de proposer, comme candidats pour les élections de ballottage du 11 novembre, à titre de représentants de ce parti, MM. Hirler et Jenny, députés sortants, et Koch, nouveau, et de prendre sur la liste, comme représentant du parti conservateur, M. Burten, conseiller d'Etat.

L'Assemblée du parti conservateur du Mittelland a décidé, de son côté, de proposer M. Burten et d'appuyer les candidatures radicales. M. Koenig, député conservateur sortant, a retiré sa candidature.

Le résultat définitif des élections au Conseil national pour Bâle-Ville est le suivant :

Majorité absolue : 10,734. Elus : MM. Rothenberg, radical, sortant, 11,397 ; Speiser, libéral, sortant, 11,301 ; Gelpke, indépendant, sortant, 11,259 ; Scher, indépendant, nouveau, 11,003, et Johann Frei, socialiste, sortant, 10,747.

Le second tour de scrutin aura lieu les 10 et 11 novembre, pour l'élection de deux députés. Le bloc national présentera M. Gottscheim, radical, sortant, et M. Feigenwinter, catholique, nouveau.

Le parti libéral du 13^e arrondissement (Lucerne-Ville) présentera comme candidat, au ballottage de dimanche prochain, M. Ferdinand Steiner, député au Grand Conseil. Les deux candidats du premier tour, MM. Meyer et Sidler, sont donc abandonnés.

Le parti libéral de Schaffhouse a proclamé la liberté de vote pour le ballottage. Seront de nouveau en présence le candidat radical M. Grieshaber et le socialiste Haug.

Pour le scrutin de ballottage du 11 novembre, à Neuchâtel, trois listes seront en présence : une liste radicale de cinq noms, les quatre radicaux sortants, plus M. Otto de Dardel, libéral ; une liste libérale de quatre noms, M. Otto de Dardel et trois radicaux, députés sortants, à l'exclusion de M. le conseiller national Pignat ; une liste socialiste portant les quatre candidats restés en ballottage au premier tour.

Le parti libéral de Schaffhouse a proclamé la liberté de vote pour le ballottage. Seront de nouveau en présence le candidat radical M. Grieshaber et le socialiste Haug.

Pour le scrutin de ballottage du 11 novembre, à Neuchâtel, trois listes seront en présence : une liste radicale de cinq noms, les quatre radicaux sortants, plus M. Otto de Dardel, libéral ; une liste libérale de quatre noms, M. Otto de Dardel et trois radicaux, députés sortants, à l'exclusion de M. le conseiller national Pignat ; une liste socialiste portant les quatre candidats restés en ballottage au premier tour.

La Suisse et la guerre

Bons résultats de la mission suisse en Amérique

La mission suisse envoyée à Washington fait publier la déclaration suivante dans les journaux d'Amérique :

« Avant de quitter le pays, nous désirons exprimer aux Américains notre très cordiale appréciation pour leur généreuse hospitalité. Partout, nous avons rencontré de chaleureuses sympathies et nous avons constaté les sentiments particulièrement amicaux de notre grande république sœur. Quelques difficultés d'ordre économique entre les deux pays restent encore à régler, et il n'est pas impossible que, au cours de la crise actuelle, d'autres difficultés surgiront de temps à autre. Mais, pendant notre séjour aux Etats-Unis, nous avons eu la satisfaction de remarquer une appréciation croissante des exigences spéciales de notre situation difficile. De plus, nous savons que nous pouvons compter sur l'amitié des Etats-Unis. Nous attendons avec confiance une solution mutuellement avantageuse de tous les problèmes présents et à venir. »

Du charbon français

M. Rochaix, président du Conseil d'Etat de Genève, est rentré de Paris, où il a discuté la question du ravitaillement de son canton en charbon. M. Rochaix a été assez heureux de rencontrer une très grande bienveillance de la part du gouvernement français. Le Genevois dit que ce dernier s'est engagé à fournir à Genève une très grosse quantité de charbon français, sous réserve de la ratification par le gouvernement fédéral, qui doit autoriser une compensation dans un prêt assez considérable de moyens de transports. La quantité de charbon français qui arriverait à Genève serait de 20,000 tonnes.

M. Albert Thomas à Genève

M. Albert Thomas, ancien ministre socialiste français, a fait, samedi soir, à Genève, une conférence dans laquelle il a étudié le rôle des coopératives, notamment au point de vue de la paix.

M. Albert Thomas a dit que les coopérateurs, bien que pacifistes, ne veulent pas une paix quelconque, mais une paix basée sur le droit et la justice internationale.

L'orateur a été très applaudi.

L'espionnage

La cour pénale fédérale, siégeant à Lugano, a condamné pour espionnage l'Allemand Charles von Lams, journaliste, correspondant de plusieurs journaux allemands et autrichiens, à 4 mois de prison et 400 francs d'amende, plus 2 ans d'expulsion ; l'Allemand Henri Kempf, commerçant, à 3 mois de prison, 200 francs d'amende et 2 ans d'expulsion ; le Tessinois Agostino Berti, à 4 mois de prison et 100 francs d'amende.

ARMÉE SUISSE

La santé du colonel Audéoud

M. le docteur Rolli, directeur de la clinique tessinoise, ou est soigné, depuis dix jours, le colonel Audéoud, a déclaré que l'état du malade ne nécessiterait pas d'opération. Il s'agit d'une ancienne affection rénale, qui a reparu à la suite du froid de ces derniers jours.

L'état du colonel est assez grave ; mais, étant donné sa robuste constitution, il y a lieu d'espérer qu'il se rétablira.

LA VIE ECONOMIQUE

Foin et paille

Le Département militaire fédéral a pris une ordonnance rapportant l'interdiction du commerce de foin et de regain dans les cantons de Lucerne, Zoug, Fribourg, Grisons, Tessin et Vaud (à l'exception de Sainte-Croix).

L'interdiction du commerce de paille de céréales est rapportée dans les cantons de Zurich, Berne, Soleure, Bâle-Campagne, Schaffhouse, Neuchâtel et Genève. Elle reste en vigueur dans les cantons de Lucerne, Fribourg, Argovie, Thurgovie et Vaud.

Le pain doit être pesé

Le Conseil d'Etat de Genève a pris l'arrêt suivant : Le pain doit être pesé dans les magasins devant l'acheteur, sans que celui-ci ait besoin de le demander. Tout déchet de poids, notamment celui résultant de la tolérance prévue à l'article 76 de l'ordonnance fédérale sur le commerce des denrées alimentaires du 8 mai 1914, doit être compensé.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Le grecque dévastée

Un cyclone violent a dévasté l'île de Naxos. L'île de Naxos est une île grecque de la mer Egée. C'est la plus importante des Cyclades. Elle compte 12,000 habitants.

Echos de partout

LE MEILLEUR DE PROPHETESSE

Une dame avait écrit, en 1916, à la Liberté de Paris pour lui faire part des grands événements qui devaient se produire dans le dernier trimestre 1916 et dans l'année 1917. Voici ses prédictions :

Le 18 octobre 1916, les Russes prendront Lemberg ;

Le 30 décembre, les Russes entreront à Berlin ;

Le 6 janvier 1917, la paix sera signée ;

En octobre 1917, le kronprinz sera assassiné ;

Le 21 novembre 1917, Guillaume II sera assassiné.

Nous sommes dans le mois de la dernière prophétie. La prophétesse n'a plus qu'une chance pour faire croire à sa connaissance de l'avenir. Si celle-ci lui réussit, on ne lui comptera pas ses précédentes erreurs. Mais son crédit est bien ébranlé.

MOT DE LA FIN

Tapeduc est en quête d'un ami à qui soutenir un billet de banque.

Il voit poindre sa victime et fond rapidement sur elle.

— Bonjour, cher... Tu me vois bien ennuyé ; j'ai oublié ma bourse chez moi et n'ai pas un centime en poche. Prête-moi donc vingt francs.

— Vingt francs, impossible. Mais je vais te donner deux sous ; avec ça tu prendras le tramway et tu rentreras chez toi chercher la bourse.

LES SPORTS

Football

Dans la série des matchs de football pour le classement, qui se sont joués hier, dimanche, à Fribourg, le F. C. I. de notre ville a battu Montroux 1 par 2 buts à 0 ; à La Chaux-de-Fonds, Montfroid, I a fait match nul avec Chaux-de-Fonds I, (1-1) ; à Genève, Servette a battu Genève, par 5 à 0 ; à Berne, Young-Fellows et Berne ont fait match nul ; à Zurich, Zurich a battu Neumünster (3-1) ; à Winterthur, Winterthur a battu Young-Boys par 7 à 1 ; à Bâle, Bienna a battu Old-Boys par 4 à 1 ; à Neuchâtel, Cantonal et Etoile ont fait match nul ; 0-0.

Marché de Fribourg

Prix du marché du samedi 3 novembre 1917 : Œufs, 1 pour 35 centimes. Pommes de terre, les 5 lit., 55 cent. Pommes de terre nouvelles, les 5 lit., 65 cent. Choux, la pièce, 20-40 cent. Choux-fleurs, la pièce, 40-70 cent. Carottes, 2 boîtes, 40-45 cent. Salade, la tête, 5-10 cent. Poireau, la botte, 10 cent. Epinards, la portion, 20-25 cent. Laitue, la tête, 10-15 cent. Chicorée, la tête, 10-15 cent. Oignons, le paquet, 25-35 cent. Concombres, la pièce, 15-25 cent. Raves, le paquet, 40-15 cent. Salsifis (scorsonères), la botte, 50-60 cent. Choucroute, l'assiette, 20 cent. Carottes rouges, l'assiette, 15-20 cent. Rutabagas, la pièce, 10-20 cent. Choux de Bruxelles, 1 litre, 35-40 cent. Champignons, ½ litre, 40-50 cent. Gresson, l'assiette, 15-20 cent. Doucette, l'assiette, 15-25 cent. Pommes, les 5 litres, 60-1 fr. 20. Poires, les 2 litres, 40-70 cent. Raisin, le ½ kilo, 40-60 cent. Citrons, 2 pour 15 cent. Coings, la douzaine, 1 fr. 10-1 fr. 20. Noix, le litre, 40-50 cent. Châtaignes, le kilo, 1 fr. 10-1 fr. 20.

1^{re} Marque Française CRÈME SIMON Unique pour la toilette

FRIBOURG

Election au Grand Conseil dans le district de la Glâne

Hier, dimanche, a eu lieu, dans le district de la Glâne, l'élection d'un député au Grand Conseil pour remplacer M. Louis Comte, décédé.

Le défunt ayant représenté le parti radical, c'était à ce parti à désigner son successeur, selon la convention conclue à l'occasion des élections générales, par laquelle le parti conservateur a abandonné 22 sièges à l'opposition, en stipulant que, en cas de vacance, le siège à occuper resterait au parti qui l'avait détenu jusque-là.

Mais une clause de cette convention spécifie que les candidats de la minorité doivent être agréés par les conservateurs.

Dans l'élection de la Glâne, le parti radical ne tint aucun compte de cette condition; il choisit un candidat sans pressentir les conservateurs et le maintint en dépit de la déclaration qui lui fut faite que la candidature arrêtée par lui ne pouvait être agréée.

C'est dans ces conditions que l'élection a eu lieu.

La candidature radicale, ayant pris un caractère de défi, une candidature conservatrice a surgi: celle de M. Joseph Deschenaux, syndic d'Ursy; elle l'a facilement emporté.

M. le syndic Deschenaux a été élu par 1125 suffrages; le candidat radical, M. Alphonse Gauthier, négociant, à Romont, n'a obtenu que 320 voix, dont la moitié au chef-lieu.

M. le major Rodolphe de Brémont

La mort de M. Rodolphe de Brémont, survenue samedi soir, à Lausanne, à la suite d'une longue maladie et d'une opération dangereuse, a provoqué, dans notre ville, une émotion et une sympathie générales. La forte constitution de M. de Brémont faisait espérer qu'il triompherait quand même du mal compliqué et grave dont on le savait atteint.

M. de Brémont était né à la Châtelaine, près de Semsaies, le 29 juin 1866. Sa jeunesse se passa tranquille et joyeuse, dans la tendresse familiale, à parcourir les prés, les bois et les monts de la Veveyse, des Appêtes et du Nirmont, en écolier d'abord, en chasseur bientôt, puis, plus tard, en agronome avisé. C'est sans doute sur le beau domaine paternel que s'enracina de bonne heure et profondément sa future vocation agricole.

Il fit de bonnes études commerciales et industrielles au collège Saint-Michel, à la suite desquelles, en 1890, il devint élève de la station agricole du Polytechnicum de Zurich, où il retrouva d'anciens camarades et amis qui l'avaient devancé. Son intention première avait été d'embrasser la carrière de forestier. Diverses circonstances l'amenèrent à choisir une autre voie, celle de l'agriculture. M. de Brémont fut aussitôt remarqué de ses maîtres par son travail consciencieux et son sens pratique. M. le professeur Dr Kræmer, que tous vénéraient, l'appréciait et l'aimait comme un fils, tant la nature exubérante et bonne de son élève s'imposait à l'amitié. Sa popularité parmi les étudiants lui valut d'être président de la société des Suisses romands, qui réunissait presque tous les étudiants de la Suisse française dans la cité de la Limmat. Malgré un deuil cruel qui vint le frapper, à la veille de ses examens, M. R. de Brémont les réussit brillamment.

Après cinq ans passés au Mexique, où il dirigea une entreprise agricole et laitière, M. de Brémont revint au pays. Il conduisit, en collaboration avec M. F. Rey, actuellement économiste à Marsens, et sous la haute direction de l'Institut agricole de Péroles, l'école naissante de Grangeveuve, qui devait prendre plus tard le développement que l'on sait. En 1906, il fut nommé professeur régulier à l'Institut agricole de Péroles, où il retrouva son ancien collègue et ami Antonin Berset, de regrettable mémoire. Doué d'un véritable talent d'exposition et d'enseignement, M. R. de Brémont fut un professeur distingué. Il se spécialisa dans les branches de l'économie rurale, de la chimie et de l'emploi des engrais et de l'agrobiologie. Il est l'auteur de deux manuels excellents: *Les engrais* et *Le sol*.

Ses fonctions de maître d'agriculture n'absorbèrent pas complètement l'activité de M. de Brémont. Il fut, jusqu'à sa mort, membre de la commission cantonale pour l'élevage du cheval, et expert cantonal fédéral dans le même domaine.

Il fut aussi capitaine d'artillerie et, depuis 1915, major de Landsturm. Soldat dans l'âme, doué d'une voix puissante et faite pour commander, élégant et solide cavalier, il fut un superbe officier. Il commanda la batterie 9 fribourgeoise. Portant un vilf intérêt à ses hommes, il s'avis desquels la fermeté s'adouçissait de paternelle bonté, il était très aimé de la troupe.

Musicien bien doué, lecteur impeccable, il tendit des services signalés dans plusieurs de nos sociétés musicales.

M. R. de Brémont est mort, plein de courage et de confiance en Dieu. Ce fut un bon citoyen, un bon chrétien, un cœur d'or, un homme de tradition et d'honneur, qui ne comptait que des amis dans notre ville et notre canton.

Les faire-part mortuaires de la Direction militaire du canton de Fribourg, de la Société fribourgeoise des officiers et du Cercle catholique sont malheureusement arrivés trop tard pour figurer aux annonces de ce jour.

Les officiers fribourgeois et les membres des associations précitées voudront bien se tenir pour convoqués aux obsèques par les présentes lignes.

A Bulle

Grand succès hier, dimanche, pour la journée bulle de l'exposition des artisans gruyériens, à Bulle. Nous y reviendrons.

Encore l'élection paroissiale de Saint-Pierre

Le Conseil de paroisse de Saint-Pierre nous écrit que M. l'avocat Dupraz n'avait pas sollicité d'être candidat aux fonctions de conseiller paroissial et que c'est lui, le Conseil, qui avait suggéré cette candidature avec celle de M. Jugo, architecte, aux comités politiques. Nous savons que le Conseil de paroisse a, en effet, adressé aux comités des partis une lettre de ce genre. Mais il faut remarquer que la réunion radicale du Cercle du commerce n'en a retenu que le nom de M. l'avocat Dupraz, qu'elle a éliminé le nom conservateur qui était proposé conjointement à celui du président de l'Association démocratique (radicale) fribourgeoise, et qu'elle a donné par là, à la candidature Dupraz, le caractère d'une candidature de combat. Et M. l'avocat Dupraz a accepté ce rôle belliqueux. C'est ce que nous avons exprimé en disant qu'il avait « consenti » à devenir candidat. Nous n'avons pas dit qu'il l'eût demandé; la rectification du Conseil paroissial de Saint-Pierre est donc sans objet.

Etudiants suisses

La nouvelle section de la Société des Etudiants suisses qui avait été fondée l'année passée, au Technicum de Fribourg, grâce au bienveillant appui de la Direction, vient de se constituer définitivement. Le comité de la nouvelle et déjà florissante section, qui s'appellera *Activitas*, est composé comme suit pour le semestre d'hiver 1917-18: président, M. Léon Bachler, étud. électro-méc.; à Fribourg; vice-président, M. Joseph Pfanner, étud. électro-méc.; à Fribourg; secrétaire, M. Jean Kessler, étud. électro-méc.; à Fribourg; fuchs-major, M. Edouard Cardinaux, étud. électro-méc., à Fribourg.

Nous saluons l'éclosion de cette nouvelle section des Etudiants suisses à notre Technicum et nous nous réjouissons de voir apparaître, dans cette *Activitas*, si pleine de promesses, un nouveau noyau de jeunes étudiants, désireux de cultiver avec ardeur l'idéal religieux et politique qui est à la base de la Société. C'est avec un vif plaisir que nous souhaitons à la jeune société: *Vivat, crescat, floreat Activitas!*

A la poste

Pour la première fois, hier, dimanche, les facteurs n'ont distribué ni lettres, ni journaux. Seuls, les envois express ont été portés à domicile.

De cela nous étions avertis. Nous savions aussi que l'on peut aller, le dimanche, entre 10 et 11 heures, réclamer au guichet la correspondance et les journaux.

Mais on ne prévoyait pas que cette mesure donnerait lieu à la cohue et aux protestations qui se sont produites hier matin, à la poste principale. Le public étant venu en masse demander son courrier, le personnel ne put, dans l'espace d'une heure, donner satisfaction à tout le monde. Et, comme les nouvelles prescriptions fédérales autorisent le prélèvement d'une taxe de 30 centimes par objet livré dès la fermeture des guichets, on peut supposer les réclamations auxquelles a donné lieu, hier matin, dès 11 h., l'application de ce tarif vraiment excessif.

Qu'on facilite le repos dominical des employés, c'est entendu; qu'on supprime même les distributions du dimanche, c'est une restriction à laquelle on pourrait et devrait se plier. Mais que le bon public, qui estime que la poste lui coûte suffisamment cher, doive encore déboursier pour obtenir la correspondance qu'on ne lui apporte plus à domicile, voilà ce qu'on juge un peu trop fort.

En fait de mesures draconiennes, l'administration postale s'est surpassée.

On nous informe que, pour faciliter désormais la distribution gratuite du courrier dominical aux guichets postaux, les intéressés doivent aviser la poste, par carte, qu'ils passeront entre 10 et 11 heures, le dimanche, pour réclamer leur correspondance. Les employés pourront ainsi trier à l'avance le courrier.

Concerts d'abonnement

La souscription pour les concerts d'abonnement, quoique continuant de marcher, n'atteint pas, il s'en faut de beaucoup, la somme nécessaire pour faire face à l'organisation des concerts de cet hiver.

Les retardataires ne se rendent pas compte que leur abstention, certainement involontaire, est une entrave sérieuse à l'élaboration finale de la série de concerts prévus pour la saison 1917-1918.

La Société des concerts ne possédant aucun fond propre, ne recevant ni subsides, ni dons, ne peut se lancer à l'aventure dans une telle entreprise, chaque concert nécessitant un débours de plusieurs centaines de francs. Pour faire face à ces charges, l'abonnement seul entre en ligne de compte sans que l'on puisse s'appuyer, en cas de déficit, sur une réserve financière quelconque. Le prix des abonnements est extraordinairement modeste; aucune autre ville de Suisse n'offre à ses abonnés des conditions aussi avantageuses, mais le désir initial du comité des concerts était de mettre ces concerts à la portée de tous et d'en faire une manifestation tout à la fois artistique et populaire.

Les concerts d'abonnement sont le complément nécessaire du Conservatoire, avec lequel, du reste, le comité des concerts est étroitement lié, puisqu'il compte dans son sein trois membres du comité du Conservatoire. Il est fait aux élèves du Conservatoire une réduction du 50 % sur le prix des places et l'empressement qu'ils mettent à assister à ces concerts est une preuve suffisante du plaisir qu'ils y trouvent et du bénéfice qu'ils en retirent. La saison 1917-1918 ne comprendra que quatre concerts. La salle de la Grenette ne devant s'ouvrir cet hiver (en raison de la pénurie de combustible) que très rarement, chaque société locale ne peut

donc obtenir qu'un nombre très restreint d'auditeurs.

D'ores et déjà, nous pouvons donner un aperçu de la composition des concerts. Mais les engagements d'artistes ne pourront être définitivement faits que lorsque la souscription aura atteint la somme fixée et nécessaire pour couvrir ces engagements. Nous entendons le quatuor de Zurich, le favori du public fribourgeois et son très remarquable 1^{er} violon, M. de Boer, puis le double quatuor vocal, de Lausanne; Motet et Madrigal dirigé par M. Opinsky, chef d'orchestre, à Varsovie; ce double quatuor vocal, composé presque exclusivement de professionnels; a remporté, partout où il s'est fait entendre, un immense succès. Un trio de Genève ou une pianiste universellement connue et appréciée prélèveront leurs concours à nos concerts; enfin il sera fait appel à un chanteur ou à une cantatrice en renom.

Les cartes d'abonnement sont de 10 fr. pour les quatre concerts (places numérotées) et 6 fr. pour les quatre concerts (places non numérotées). Pour les élèves du Conservatoire, il sera fait une forte réduction, comme nous le disions plus haut, et des cartes spéciales leur seront délivrées au Conservatoire, où ils voudront bien aller les retirer sans tarder. Pour les autres cartes, la souscription reste ouverte jusqu'au 15 novembre, au magasin de musique von der Weid.

Les semences dans la Broye

Nos agriculteurs se sont soumis de bon gré aux prescriptions des autorités demandant un surcroît de production en céréales. La répartition a été faite par les conseils communaux, qui ont mis toute la diligence nécessaire à cette tâche. Actuellement, la période des semailles bat son plein. Le mauvais temps a retardé les travaux d'au moins deux semaines.

Le district de la Broye sera à même, l'année prochaine, de fournir une bonne part de sa récolte aux habitants des régions qui ne produisent que peu de blé. Cette année-ci déjà, on a expédié de la Broye 20,000 kilos de semences de choix pour le canton de Zurich. De nombreux producteurs se demandent comment, après la guerre, le blé du pays pourra concurrencer le blé étranger, qui est de meilleure qualité. Ce n'est donc pas sans une certaine appréhension qu'ils emencent actuellement des terres qu'ils devront peut-être plus tard utiliser pour d'autres cultures, moins rémunératrices. Il faut espérer que les pouvoirs publics sauront se souvenir que, s'ils ont beaucoup demandé à l'agriculture, ils devront, par des lois, lui faciliter, après la guerre, l'écoulement de ses produits. Si le blé du pays est bon maintenant, il devra le demeurer quand nous serons revenus à une situation normale.

Chapelle de Saint-Léonard

Mardi, 6 novembre, fête patronale, messes à 8, 9 et 10 h.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Ce soir, lundi, à 8 h., répétition générale urgente.

Cœcilien-Verein. — Les répétitions auront lieu régulièrement tous les mardis, à 8 h. du soir précises.

Gym. Hommes. — Ce soir, lundi, à 8 h. 30, leçon à la halle des Grand-Places.

Calendrier

MARDI 6 NOVEMBRE

Saint LÉONARD, ermite

Léonard était attaché à la cour de Glovis, qui, déjà converti par saint Remi, le tint sur les fonts sacrés. Dès lors, il s'employa de toutes ses forces à la conversion de ses compatriotes encore idolâtres. Ayant, par ses prières, obtenu la santé de la reine Clothilde, il répondit au roi qui lui demandait ce qu'il voulait en récompense: « Autant de terrain, prince, que j'en parcourrai toute une nuit, muni sur un âne. » La terre fut accordée, et Léonard bâtit au milieu un magnifique sanctuaire à la Mère de Dieu.

Publications nouvelles

Sainte Paule (347-404), par le R. P. Raymond Génier, des Frères Prêcheurs. Un vol. in-12 de xi-201 pages de la Collection « Les Saints ». Prix: 2 fr. Librairie Victor Lecoffre, J. Gabalda, éditeur, rue Bonaparte, 90, Paris.

La vie et les travaux de sainte Paule, la grande et riche héritière des Scipion, des Paul Emilio et des Gracques, devenue ensuite l'une des premières héroïnes des austérités des cloîtres chrétiens, la collaboratrice de saint Jérôme avec lequel elle travailla journellement durant tant d'années à la célèbre traduction latine de la Bible, réclamaient une étude nouvelle. Cette fois, c'est à un Père Dominicain de l'école biblique de Jérusalem, le Père Génier, que nous devons un livre très approfondi, très docte, d'une lecture extrêmement attachante et plein de leçons de toute nature.

Mon groupe d'auto-canon. Souvenirs de campagne d'un officier de marine (septembre 1914-avril 1916), par Pierre de Kadoré. Collection des *Mémoires et Récits de guerre*. Un volume in-16, broché: 3 fr. 50. (Hachette et C^{ie}, Paris.)

Placé, au moment de la bataille de l'Yser, à la tête d'un groupe d'auto-canon, collaborant avec la brigade de l'amiral Ronarch, l'officier de marine qui signe Pierre de Kadoré nous dit, dans ce nouveau volume de la collection des *Mémoires et Récits de guerre*, quel rôle ont joué sur terre nos vaillants mathurins au cours de la lutte contre l'envahisseur.

DERNIÈRE HEURE

Sur le front austro-italien

Paris, 5 novembre.

(Havas.) — Sur le front italien, le duel d'artillerie se poursuit le long du Tagliamento.

La situation demeure donc sensiblement stationnaire et ne s'aggrave pas.

Nos renforts commencent à arriver; mais, toutefois, il ne faut pas se dissimuler que les contingents franco-britanniques envoyés à l'aide de l'Italie ne pourront pas se trouver avant un assez long délai en force suffisante sur le territoire de nos alliés pour que leur action se fasse énergiquement sentir.

Des décorations

Vienne, 5 novembre.

Du quartier militaire de la presse: L'empereur Charles a été nommé par l'empereur Guillaume, commandant du régiment d'infanterie sibérienne n° 63.

L'empereur Guillaume a conféré à l'archiduc, Eugène la couronne de chène de l'ordre pour le mérite et nommé le chef d'état-major, général von Arz, chef du régiment d'infanterie sibérienne 157.

L'empereur d'Allemagne a conféré l'ordre pour le mérite au général von Boroevic et au chef des troupes d'opération, général von Wakkstatten.

Sur le front occidental

Commentaire Havas

Paris, 5 novembre.

(Havas.) — Sur le front français, les Allemands ont tenté aujourd'hui une diversion devant Verdun. Par deux fois, ils ont attaqué les positions du bois Le Chaume; mais ils ont été chaque fois repoussés en éprouvant des pertes sérieuses.

Au nord du Chemin des Dames, l'activité de l'artillerie demeure très active.

Bulletin Anglais

Londres, 5 novembre.

Communiqué officiel du 4 novembre, à 11 heures du soir:

Un coup de main exécuté avec succès, cet après-midi, par des troupes territoriales de Londres, nous permit de faire un certain nombre de prisonniers et d'enlever des mitrailleuses à l'ennemi.

Dans un raid allemand effectué la nuit passée, à la faveur d'un fort bombardement au sud-est d'Éphey, deux Anglais ont disparu.

Une tentative de coup de main de l'ennemi sur un de nos postes, au nord du bois du Polygone, a échoué.

Grande activité des deux artilleries, au cours de la journée, sur le champ de bataille.

L'aviation allemande a montré plus d'activité que de coutume dans le secteur de Nieuport.

Sur le Tigre

Londres, 5 novembre.

Communiqué officiel du corps de Mésopotamie:

Une de nos colonnes de reconnaissance, remontant le Tigre, engagea un combat de bonne heure, le matin du 2 novembre, avec les Turcs occupant une position sur la rive droite, en face de notre front, à environ 32 km. au nord de Samarra.

L'ennemi se retira précipitamment vers Tekrit, protégé par de fortes arrière-gardes. Nos troupes, repoussant l'ennemi de plusieurs lignes successives de tranchées occupèrent toute la position tandis que notre cavalerie harassait l'ennemi toute la journée: 89 prisonniers et des munitions ont été capturés par nos troupes, qui firent preuve d'une grande vaillance et endurance.

Le départ

de M. Painlevé et de M. Lloyd-George

Paris, 5 novembre.

(Havas.) — MM. Lloyd-George, Painlevé et Franklin-Bouillon, ainsi que les généraux qui les accompagnent, ont quitté Paris hier soir, dimanche, à 8 heures, allant à Rome.

M. Doumer, ministre d'Etat, est chargé de l'intérim du ministère de la guerre pendant l'absence de M. Painlevé.

La Russie et la conférence des Alliés

Pétrograd, 5 novembre.

(Havas.) — M. Terestchenko s'est entretenu avec M. Kerensky de la conférence de Paris.

Ils ont examiné l'attitude intransigente des éléments démocratiques à l'égard du ministre des affaires étrangères, à la suite de son exposé sur la politique extérieure au conseil provisoire. Comme M. Skobelet a dû en faire part à M. Kerensky, les groupes révolutionnaires considèrent comme impossible de participer à la conférence si un représentant officiel du gouvernement y expose les buts de guerre de la Russie sous un jour différent de celui de la démocratie révolutionnaire.

M. Terestchenko a insisté sur la nécessité de trouver une issue à ce conflit, qui menace d'amener le refus des éléments démocratiques d'assister à la conférence ou la démission du ministre des affaires étrangères, toutes choses, a déclaré M. Terestchenko, suivant le *Rietch*, qui ne sont pas désirables dans les conditions actuelles.

Dès maintenant, il est décidé que M. Terestchenko fera de nouvelles déclarations complémentaires à la prochaine séance du conseil provisoire.

La Finlande séparatiste

Helsingfors, 5 novembre.

(Havas.) — La nouvelle Diète finlandaise a tenu sa dernière séance sous la présidence du doyen d'âge Vredén. Elle a élu président le député de Viborg, Lundson (jeune finnois).

M. Lundson a prononcé un discours disant

que la guerre a ébranlé sérieusement le régime politique finlandais et a amené le pays à la conclusion qu'il doit se gouverner lui-même.

Fin d'une grève russe

Pétrograd, 5 novembre.

(Havas.) — La grève des ouvriers des usines Poutiloff est terminée. Les grévistes ont reçu satisfaction.

Collision en Russie

Pétrograd, 5 novembre.

(Havas.) — Sur la ligne du Wladivocassé, un express est entré en collision avec un train militaire.

Il y a eu 25 tués, 70 blessés grièvement, et plusieurs dizaines de blessés légèrement. La plupart des victimes sont des soldats.

Elections municipales en Espagne

Madrid, 5 novembre.

(Havas.) — Une note annonce que les élections municipales auront lieu à la date fixée, soit le 11 novembre.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissance

1^{er} novembre. — Zellweger, Jacqueline, fille de Robert, négociant, de Fribourg, et de Jeannette Löffing, rue de Lausanne, 21.

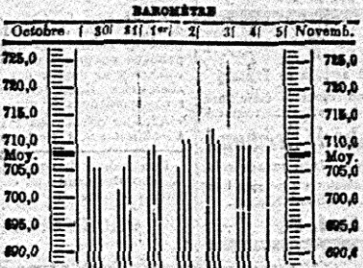
Octobre	Naissances	Décès	Mariages
1917	23	34	14
1916	29	31	9

Au mois d'octobre, le nombre des décès a été supérieur de 11 à celui des naissances. A fin septembre, le nombre total des décès dépassait de 3 celui des naissances. A fin octobre, cet écart est de 14. Depuis le 1^{er} janvier, il y a eu 318 naissances et 352 décès.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

Technicum de Fribourg

Du 5 novembre



THERMOMÈTRES

Octobre	30	31	1 ^{er}	2	3	4	5	Novemb.
8 h. m.	2	4	0	2	1	7	1	8 h. m.
1 h. s.	3	1	3	4	10			1 h. s.
8 h. s.	7	0	2	1	6	7		8 h. s.

HUMIDITÉ

h. m.	81	75	81	81	81	81	81	8 h. m.
1 h. s.	81	75	81	81	81	81	81	1 h. s.
8 h. s.	81	81	75	81	75	81	81	8 h. s.

Buvez le STIMULANT

Apéritif au Vin et Quinquina



L'INTERNE

Organe collectif d'œuvres de prisonniers de guerre

PUBLIÉ PAR

l'entraide intellectuelle des prisonniers

paraissant à Lausanne

2 fois par mois

Pour la publicité, s'adresser à PUBLICITAS S. A., Fribourg et dans toutes ses Succursales et Agences.

Fumeurs!

faites usage des Pastilles Wybert-Gaba, fabriquées d'après la véritable formule du docteur Wybert, qui sont le désinfectant le plus puissant de la gorge et des voies respiratoires. Elles tonifient les muqueuses et les rendent résistantes aux influences extérieures, elles purifient et rafraîchissent l'haleine.

En vente partout à 1 fr. 25 la boîte. Demander expressément les Pastilles „Gaba“.

†
Madame Rodolphe de Brémond;
Messieurs Ludovic et André
de Brémond;
Madame de Brémond, née de
Lentulus;
Monsieur et Madame Charles
de Brémond et leurs filles;
Monsieur Jules de Brémond;
Monsieur et Madame Rodolphe
de Gottrau;
Mesdemoiselles Antonie et
Blanche de Brémond;
Le marquis de Paris;
Le comte de Paris;
La vicomtesse de Paris et
de son fils;
Monsieur et Madame René de
Larminat et leurs enfants,
ont la douleur de faire part
de la perte cruelle qu'ils viennent
d'éprouver en la personne de

Rodolphe de Brémond
major d'artillerie
professeur
à l'Institut agr. école de Fribourg
leur époux, père, fils, frère, beau-
frère, beau-père et oncle, que Dieu
a appelé à Lui, dans sa 51^{ème}
année, muni de tous les sacre-
ments de l'Eglise.
L'office d'enterrement aura lieu
à Fribourg, le mardi 6 novembre,
à 10 h., à l'église de St-Nicolas.

R. I. P.

†
La société des Artilleurs
fribourgeois, à Fribourg
fait part du décès de

Rodolphe de Brémond
major, membre actif
L'ensevelissement aura lieu à
Fribourg, le mardi 6 novembre,
à 10 h., à l'église de St-Nicolas.
Domicile mortuaire : rue de
Lausanne, 34.
Les membres sont priés d'y
assister en tenue militaire.

R. I. P.

†
L'Institut agricole de Fribourg
a le profond regret de faire part
du décès de son maître regretté

Rodolphe de Brémond
professeur à l'Institut agricole
L'office d'enterrement aura lieu
mardi à 10 h. à Saint-Nicolas.

R. I. P.

†
Le Chœur mixte de Saint-Nicolas
a le profond regret de faire part
de la mort de son très dévoué
membre actif

Rodolphe de Brémond
ancien président
décédé le 3 novembre, muni des
secours de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu
mardi 6 novembre, à 10 heures du
matin, à la collégiale de Saint-
Nicolas.

R. I. P.

†
Madame veuve Marie Jungo-
Wieder et ses enfants, à Schmit-
ten et à Guin; Madame et Mon-
sieur Nicolas Zirkind-Wieder
et leurs enfants, à Cirkels et à
Guin; et les familles alliées, ont
la profonde douleur de faire part
à leurs parents, amis et connais-
sances, de la très grande perte
qu'ils viennent d'éprouver en la
personne de

Monsieur Jean Wieder
leur regretté père, beau-père,
grand-père, arrière grand-père
et cousin, pieusement décédé après
une courte et douloureuse mala-
die, muni des sacrements, à l'âge de
73 ans.
L'enterrement aura lieu à
Schmitten, mardi 6 novembre, à
9 h. heures.

R. I. P.

†
Madame Schotwey et ses
enfants, à Givisiez, et les familles
alliées, ont la grande douleur de
faire part du décès de

Monsieur Arnold Schotwey
employé C. F. F. retraité
leur bien-aimé époux, père, frère,
beau-frère et parent, décédé dans
sa 51^{ème} année, muni des secours
de la religion.
La messe d'enterrement aura
lieu mardi 6 novembre, à 7 h. h.,
à l'hôpital des Bourgeois.

R. I. P.

†
Société du personnel C. F. F.
retraité, Fribourg et environs
Messieurs les membres sont
informés du décès de leur re-
gretté collègue et associé

Monsieur Arnold Schotwey
chef de manœuvres C. F. F.
retraité
L'ensevelissement aura lieu le
mardi 6 novembre, à 7 h. h., à
l'hôpital des Bourgeois.

†
Monsieur et Madame Fernand
Auderet-Oberon et leurs en-
fants, à Fribourg; Madame et
Monsieur Hippolyte Lippacher-
Auderet, méd.-dentiste et leurs
enfants, à Fribourg; Monsieur et
Madame François Auderet-Man-
tuel, méd.-dentiste, à Lausanne;
Madame veuve Nasotte-Gouga-
Auderet, à Fribourg; Mademoi-
selle Joséphine Auderet, à Balle;
Madame veuve Marie Auderet-
Kessler et sa fille, à Fribourg;
Monsieur Pierre Müller et sa
famille, à Berna et Lausanne;
les familles Page, à Neyruz;
Monsieur Jules Rutlin, à Ge-
nève; les familles Späh, à Fri-
bourg; Tavel Schmitt, à Mos-
sion; Eugène Goussard, à Balle;
les familles Rohrbasser, à Paris
et Montet; Madams Philomène
Guinard, à Gletterens, et les
familles alliées ont la douleur de
faire part du décès de

Madame veuve
Marie AUDERET
née Page
leur bien chère mère, belle-mère,
grand-mère, belle-sœur, tante et
cousine, décédée pieusement, à
Lausanne, le 4 novembre, dans
sa 85^{ème} année, munie des secours
de la religion.
L'office d'enterrement aura lieu
à Fribourg, à l'église du collège
Saint-Michel, mercredi 7 novem-
bre, à 8 h. heures.
Départ de la gare de C. F. F.
à 8 h. heures.
Cet avis tient lieu de lettre
de faire part.

R. I. P.

Des cours d'allemand, français,
anglais, sténographe, comptabi-
lité, piano à toute heure, chez
Syring, Pérolles, 57

Jeune maître
qui était actif à l'école secon-
daire, à Bâle demande une
place de maître dans une école
publique ou privée ou dans un
collège pour donner des leçons
allemandes. Bons certificats et
recommandations à disposition.
Adr. les offres sous P 5645 F à
Publicitas S. A., Fribourg.

encaisseur
ou
expéditionnaire
Connaissance des 2 langues
indispensable.
Offres écrites sous P 5692 F à
Publicitas S. A., Fribourg.

Employé
DE
bureau
demande engagement. Bons
certificats et références comme
caissier, secrétaire et corres-
pondant français et allemand.
S'adresser sous P 5683 F à
Publicitas S. A., Fribourg.

Groseilliers
à haute
tige épineux
ou à
grappes
à très gros fruits.
Rapport immédiat.
Pépin.
A. Scheinleib,
Prilly - Lausanne.
Aussi disponibles
p^r buissons cassés.

Nous sommes acheteurs
de toute quantité de
GLANDS & MARRONS
au prix du jour.
BETSCHEN & Co,
Fribourg.

CAFÉ
marchant très bien. Clientèle
assurée. Peu de reprise.
M. Albertoni, rue d'Etraz,
12, Lausanne.

Perdu 3 clefs
Prière de les rapporter à la
Police, contre récompense.

Un dentiste écrit : « J'atteste
volontiers que la

POUDRE NOIRE
rend les dents d'une blancheur
éblouissante et d'assais-
sante fraîcheur. Se fabrique chez
D^r M. G. PREISWERCK,
Yverdon. — En vente dans
toutes les pharmacies, etc.

Thé des Alpes
Meilleur appareil du sang.
Spécialement recommandable aux
personnes qui souffrent de cons-
tipation, maux de tête, migraines
(influenza), embarras gastriques,
hémorroïdes, etc.
Se vend en boîtes de 1 fr. 25.
Pharmacie-Droguerie G. Lapp,
pharm., Fribourg.

Une source de santé
pour ceux qui se sentent faibles
et misérables, pour ceux qui ré-
gardent l'avenir avec angoisse
sachant que leur santé laisse à désirer,
c'est le NERVOSAN.
Ce remède est le produit de plu-
sieurs années de recherches
scientifiques et le mieux appro-
prié pour augmenter le sang,
pour fortifier le corps, pour
arrêter l'agitation des nerfs et
veiller à ce qu'ils fonctionnent
normalement. Celui qui emploie
régulièrement le NERVOSAN a
souvent dans toutes les phar-
macies à Fr. 3.50 et 5.— remar-
quera une amélioration de santé
dès après peu de temps, ainsi
qu'une nouvelle joie de vivre, et
une nouvelle vigueur.
Vu le grand nombre de médi-
caments de moins de valeur et
dont la vente est interdite, exigez
le véritable NERVOSAN et méfiez-
vous des contrefaçons.
En vente dans toutes les phar-
macies. H 1191 GI 4572

Une habile
TYPOGRAPHE
demande place dans bonne
maison. 5609
Adr. les offres sous P 5726 F à
Publicitas S. A., Fribourg.

Domestique de maison
et jardin
Homme de confiance, pour
intérieur et jardinage, demande
place. 5621
Offres sous P 5739 F à Publici-
tas S. A., Fribourg.

JEUNE HOMME
intelligent, 15-16 ans, ayant fré-
quenté écoles supérieures, de-
mande place comme apprenti,
dans bureau, poste ou magasin.
Adresser conditions et offres
sous chiffres P 5746 F à Publici-
tas S. A., Fribourg.

EBÉNISTES
Quelques bons ouvriers ébé-
nistes, ainsi qu'un bon plaqueter,
sont demandés par la fabrique
de meubles Bachmann frères,
Travers. Travail régulier et
bien rétribué. Ecrire immédiat
ou à convenir. De préférence
ouvriers mariés. 5617

ON DEMANDE
une bonne supérieure
ayant grande expérience des
enfants. Certificats sérieux exigés.
Entrée immédiate. 5597
Adresser offres écrites sous
P 3053 N à Publicitas S. A.,
Neuchâtel.

Pianos
en tous genres et tous prix.
Choix immense
Vente, location, échange
Accordages. Réparations
F. Papp-Ennemoser
BERNE
54, Grand'Rue. Téléphone 1533
Maison de confiance

Affaire exceptionnelle
A remettre, à Genève,
pour cause de santé, un
café-restaurant
près des usines, 25 pensionnaires.
Salle de café, veranda, jardin,
8 chambres meublées, matériel
de cuisine et de café complet. Pas
de location, bénéfices prouvés.
Le tout pour 5000 fr.
Offres sous P 18783 X à Publi-
citas S. A., Genève.


Banque Internationale de Commerce de Pétrograd
SUCCURSALE DE GENÈVE
6, Boulevard du Théâtre, 6
CAPITAL ET RÉSERVES : 120 MILLIONS DE ROUBLES

RECOIT DES DÉPÔTS
en Comptes ROUBLES
en Comptes FRANCS français
en Comptes FRANCS suisses

A VUE ET A TERME aux meilleures conditions

Combustible
Les maisons soussignées informent leur honorable clientèle que, ensuite
des nouvelles conditions d'achats qui leur sont imposées, la vente aura lieu
exclusivement au comptant; le paiement aura donc lieu à la remise de
la commande.
Elles rappellent également que les cartes de combustibles doivent être
remises directement à leurs bureaux. Les ordres téléphoniques et par
correspondance ne pourront être acceptés.
Nos bureaux restent fermés l'après-midi.
A. MENOUD & SIEBER.
AYER & STEINAUER.
V^o M. DURIAUX.

DESSIN ET PEINTURE
J. FALQUET
Méthode pour l'étude
de la figure
CE COURS SE DONNERA AU LYCÉE, SALLE 4, DE 2 à 4 H.,
LE JEUDI, DÈS LE 8 NOVEMBRE
NATURE MORTE, ÉTUDE DU PAYSAGE
LE JEUDI, DE 10 à 12 HEURES
LOCAL ET JARDIN, 7, PLACE DU COLLÈGE
POUR LEÇONS PARTICULIÈRES D'ADULTES
COURS SPÉCIAUX POUR ENFANTS
LE MERCREDI DE 5 à 7 HEURES
LES COURS DE CROQUIS D'APRÈS NATURE
LE SOIR, DE 8 1/4 à 9 1/4 HEURES
LE PRIX DU COURS POUR LES ADULTES EST DE 8 FR.
PAR MOIS. CELUI DES ENFANTS DE 5 FR.
N. B. — Le matériel d'installation est mis à la disposition des élèves.
Pour les leçons particulières, tarif des prix sur demande.
Reçoit tous les jours, de 11 à 12 h., et de 5 à 7 h., Place du Collège, 7.

Prévoyance en cas de disette
Economie de combustible et de temps
Les Conserves étrangères n'arrivent plus,
demandez nos délicieuses spécialités :

Veau braisé à la gelée à Fr. 2.15 la boîte
Bœuf » » » 2.10 »
Bœuf » la Soissonnaise » 1.75 »
Tripes à la Milanaise » 1.45 »
Choucroute garnie avec lard » 1.45 »
Haricots Casalinga » » 1.15 »

Calendriers suisses
à effeuiller
biens à feuillets quotidiens, hebdomadaires et mensuels
cartons enjolivés de magnifiques sujets suisses
très indiqués comme
Calendriers artistiques, de papeteries
et calendriers-réclame
fabrication exclusivement suisse
seront livrés par nous jusqu'à nouvel avis aux prix fixés le printemps passé !
Si vous n'avez pas encore fait vos achats, demandez sans retard nos prospectus
et collections d'échantillons.
CALENDARIA
Société An. suisse pour la publication de Calendriers artistiques et de Calendriers-réclame
IMMENSEE (Schwyz)

Banque Internationale de Commerce de Pétrograd
SUCCURSALE DE GENÈVE
6, Boulevard du Théâtre, 6
CAPITAL ET RÉSERVES : 120 MILLIONS DE ROUBLES
RECOIT DES DÉPÔTS
en Comptes ROUBLES
en Comptes FRANCS français
en Comptes FRANCS suisses
A VUE ET A TERME aux meilleures conditions

Vente de domaine, maison
montagne et forêt
Marie Chabbert, à La Roche, met en vente, par voie de
soumission, tous ses immeubles, savoir :
a) La montagne de Blinot, sis rière Villavolard, de 25 hectares,
pâturage de 1^{re} qualité, forêt d'avenir, exploitable en partie
immédiatement ;
b) La forêt de la Pérasanz, rière Pont-la-Ville, de 1 hect.
57 ares, en partie exploitable immédiatement ;
c) Le domaine « Le Village d'En haut », rière Pont-la-Ville,
comprenant maison, grange, écurie et terrain attenant de 90 ares ;
d) La maison avec magasin, boulangerie, grange, écurie, jardin
et pré, sis à La Roche, appelé « Au Zillie ».
Les conditions sont déposées chez le soussigné qui donnera tous
les renseignements.
Les soumissions seront déposées en son bureau à Châtel-Saint-
Denis pour le 15 novembre.
Châtel-Saint-Denis, le 3 novembre.
Par ordre : Auguste Chaperon, huissier.

Mises de bétail et chédail
Pour cause de cessation de bail, le soussigné exposera en vente,
par voie de mises publiques libérées le mardi 20 novembre,
des 9 heures du jour, devant son domicile à Wittencbach,
près Guin, le bétail et chédail suivant :
Bétail : (acheté rouge), 32 vaches et génisses portantes ou
franches vèles, 2 jeunes vaches à l'engrais, 15 génisses et veaux de
4 à 21 mois, 1 taureau âgé de 21 mois, 5 chevaux de 4 1/2 à 18 ans,
dont 1 de piquet.
Chédail : 2 chars à pont, 1 char à lait à ressorts à 1 et 1 charveau,
1 luge à 2 chevaux, 1 charnu brabant, 1 butoir, 1 rouleau, 3 heries,
1 hache-paille, 2 colliers à l'anglaise, colliers de chevaux et de
vaches, etc.
Le bétail sera exposé en mises des 12 1/2 heures.
Invitation cordiale. J. Monney.

MENUISERIE
A vendre, pour cause de cessation de commerce, un
atelier de menuiserie comprenant : 1 moteur 12 HP, 1 scie
circulaire, mortaiseuse, raboteuse de 50 cm., toupe, établis
et outils de menuiserie. Conditions très avantageuses.
S'adresser : rue des Terreaux, 46, La Chaux-de-Fonds.

Soieries-Velours
Nouveautés
E. JUCKER & Cie
BERNE
Maison spéciale et renommée
Derrières créations
Grand choix. — Qualités supérieures
— ECHANTILLONS —

Société suisse
POUR
L'ASSURANCE DU MOBILIER
basée sur la mutualité et fondée en 1826 par
LA SOCIÉTÉ SUISSE D'UTILITÉ PUBLIQUE
Capital assuré : 4.947 millions de francs
Réserves : Fr. 13.000.000

La Société suisse pour l'assurance du mobilier à Bern
invite ses sociétaires à faire un revision de leur inventaire de
marchandises, de produits agricoles, des machines et instrumens
travaux, etc. et de mettre leur police d'assurance en concordance
avec les prix actuels élevés. Ils s'éviteront ainsi des surprises
désagréables en cas d'incendie.
L'agence principale de Fribourg, Ryser et Thalman, de
même que les agents locaux sont à l'entière disposition des assurés
pour procéder aux revisions des polices.

250,000 cigares
fins, d'outre-mer, tabac supérieur, 42 fr. le mille ; 100 à l'essai,
4 fr. 20 ; 100 cigares Manilla, grand'façon, 1^{re} qualité, au lieu
de 15 fr., seulement 7 fr. 50. S. Dümlein, Bâle.

On offre à louer
sous de favorables conditions pour le nouvel an
L'Hôtel du Cheval-Blanc
A CHATEL-ST-DENIS
soit café, hôtel avec grange et écurie, récemment meublé à neuf ;
bonne clientèle assurée. 5412
S'adresser à M. Casimir Berthoud, Châtel-St-Denis.

BANQUE
A. MARTIN & Co
Société anonyme
13, Bd Georges-Favon, Genève
Maison fondée en 1871
la plus ancienne maison suisse
trahant la branche
des valeurs à lots
Demandez nos prospectus
très variés, notre « Petit
Guide » et l'envoi gratis du
dern. numéro paru de la
QUINZAINE FINANCIÈRE
Calendrier des valeurs à
lots, 1917-20, à 1 fr. —

Raisins de table
tesinois, la. noirs
Caisse de 5 kg. Fr. 3.95
10 » 7.50 franco.
Morganti et Co, Lugano.

VENTE-OCASION
Plusieurs harnais et accessoires
d'attelage.
Machines, outillages et four-
nitures pour serruriers et for-
gerons.
Quelques machines et matériel
d'entrepreneur.
Bons divers, portes, tentes et
vêtements démolition, chez
M. H. HOGG-KONS, entre-
preneur, Fribourg. 2380

CHIEN
M. de Lessert-Viney, Gilly
(Vaud), demande à acheter
un chien courant de grande
taille, franc de regard, essai
exigé. Inutile d'offrir médailles.
Indiquer âge et prix. 5515

CAFÉ
Mauorget, à Moudon, à louer
pour fin novembre, meublé, avec
appartement de 5 pièces, jardin,
dépandances, etc. de grande
taille, franc de regard, essai
exigé. Inutile d'offrir médailles.
Indiquer âge et prix. 5571
Joseph Francoulli, Chemin
Renou, Lausanne.